

Résultats ISSP 2005 – France

Enquête sur le sens du travail

(résultats pondérés)

L'enquête 2005 de l'*International Social Survey Programme* porte sur le sens du travail. Le questionnaire, très détaillé, permet de bien appréhender les attitudes des Français : comment hiérarchisent-ils leur temps entre travail, loisirs et famille ? Qu'est-ce pour eux qu'un bon travail ? Quelles images ont-ils des entreprises et de la fonction publique, des indépendants et des salariés, des syndicats ? Comment jugent-ils aujourd'hui leur propre travail et les relations sociales dans l'entreprise ? Quelles sont leurs aspirations professionnelles pour l'avenir ?

La même enquête avait été réalisée en 1997 avec un questionnaire largement semblable, ce qui permet des comparaisons intéressantes.

La méthodologie de l'enquête est précisée en annexe.

*Dans la suite du texte,
les résultats sont exprimés en pourcentages horizontaux dans les tableaux
et verticaux pour les autres questions.*

1. Supposez que vous puissiez changer la manière dont vous organisez votre temps, en consacrant plus de temps à certaines choses et moins de temps à d'autres. Parmi les choses suivantes, quelles sont celles auxquelles vous aimeriez consacrer plus de temps, celles auxquelles vous aimeriez consacrer moins de temps et celles auxquelles vous aimeriez consacrer le même temps que maintenant ?

	beaucoup plus de temps	un peu plus de temps	le même temps	un peu moins de temps	beaucoup moins de temps	Sans réponse, pas concerné
- Un emploi rémunéré	6	9	33	17	6	29
- Les tâches ménagères	1	10	29	25	21	14
- Votre famille	33	35	24	1	0,4	7
- Vos amis	15	41	32	2	1	10
- Des activités de loisir	28	44	18	1	1	9

Cette question permet de mesurer les aspirations des Français quant à la répartition de leur temps et de leurs activités. Au moins deux tiers des individus souhaiteraient consacrer plus de temps à leur vie familiale, aux loisirs et aux relations amicales. Les tâches ménagères sont au contraire perçues par un Français sur deux comme trop prenantes. Et un nombre important de personnes qui ont un emploi préféreraient qu'il occupe moins de place dans leur vie. Mais certaines personnes sans emploi ou travaillant à temps partiel voudraient au contraire y consacrer plus de temps.

La structure des réponses était identique en 1997, ce qui manifeste une pérennité des aspirations des Français quant à la répartition de leurs temps. Simplement les frustrations à l'égard des temps de loisirs étaient encore plus forte qu'aujourd'hui (37 % auraient aimé beaucoup plus de temps et 40 % un peu plus de temps pour leurs loisirs)

2. Voici des affirmations concernant le travail. Pour chacune d'elles, veuillez entourer un chiffre selon que vous êtes d'accord ou non avec elle.

	tout à fait d'accord	plutôt d'accord	ni d'accord, ni pas d'accord	plutôt pas d'accord	pas d'accord du tout	ne peut pas dire
- Un emploi est juste un moyen de gagner de l'argent et rien d'autre	15	14	16	22	23	10
- Je serais content d'avoir un emploi rémunéré même si je n'avais pas besoin d'argent	16	34	12	11	14	14

Les Français semblent à première vue assez divisés sur le sens du travail. Une majorité se dégage cependant pour estimer que l'emploi ne doit pas être seulement un gagne-pain et qu'il est bon d'en avoir un, même si l'on est fortuné. Cette majorité est beaucoup plus large chez les travailleurs indépendants et les cadres que parmi les ouvriers.

Les résultats de 1997 étaient très semblables. Les enquêtes sur les valeurs des Français montrent de la même manière que pour beaucoup, le travail doit contribuer à l'épanouissement des individus.

3. A partir de la liste suivante, veuillez entourer un chiffre pour chaque réponse, afin d'indiquer quelle importance cela a pour vous personnellement dans le travail.

Quelle est l'importance...	très important	important	ni important ni pas important	pas important	pas important du tout	ne peut pas dire
... de la sécurité de l'emploi ?	60	28	5	2	1	5
... d'un salaire élevé ?	21	56	15	2	0,4	7
... de bonnes possibilités de promotion ?	21	50	16	5	1	8
... d'un emploi intéressant ?	63	29	3	0,2	0,1	6
... d'un emploi permettant de travailler de manière indépendante ?	21	35	27	8	2	8
... d'un emploi qui permet de venir en aide aux autres personnes ?	17	39	27	6	2	9
... d'un emploi qui est utile à la société ?	20	43	23	5	2	8
... d'un emploi qui permet de choisir les moments et les jours où l'on travaille ?	19	33	26	10	4	9

La question est plus précise que la précédente. Il s'agit d'évaluer, à partir d'une batterie détaillée, le sens que chaque répondant accorde au travail. En fait toutes les raisons évoquées d'intérêt pour un travail semblent admises par les enquêtées mais cependant avec plus ou moins de force. Deux objectifs dominent largement : un travail doit avant tout être intéressant et donner une sécurité d'emploi. Mais viennent ensuite, par ordre d'importance, le niveau de salaire, les possibilités de promotion, l'utilité sociale, l'aide qui peut être apportée aux autres, l'indépendance dans le travail, les horaires flexibles ou libres. L'ordre de classement était exactement le même en 1997, ce qui montre à nouveau que les attentes à l'égard du travail sont très stables depuis une dizaine d'années. Le travail est apprécié à la fois pour l'épanouissement qu'il permet, pour les relations sociales qu'il génère mais aussi pour les ressources qu'il fournit. Les attentes sont à la fois qualitatives et matérielles.

4. Supposons que vous travailliez et que vous ayez le choix entre différents types d'emploi. Personnellement, lequel choisiriez-vous ?

	Résultats 2005.....	Rappel 1997
- Je choisirais d'être salarié	52	53
- Je choisirais d'être indépendant	34	38
- Je ne peux pas dire	14	10
- Je choisirais de travailler dans une petite entreprise	44	45
- Je choisirais de travailler dans une grande entreprise	35	38
- Je ne peux pas dire	21	17
- Je choisirais de travailler dans une entreprise privée	36	36
- Je choisirais de travailler dans la fonction publique	41	47
- Je ne peux pas dire	23	17

Cette question montre que les jugements sont assez partagés quant au statut du travail et de l'employeur. La situation de salarié semble convenir à un nombre important de Français mais une minorité assez forte rêve quand même d'un statut de travailleur indépendant, probablement considéré comme plus libre et gagnant mieux sa vie.

La petite entreprise attire un peu plus que la grande. L'image d'un travail « à taille plus humaine » dans l'environnement d'une petite structure, explique probablement cette préférence, même si les salaires y sont moins élevés.

Cependant la fonction publique semble un peu plus attirer que le privé, probablement à cause de la sécurité de l'emploi qu'elle autorise, très appréciable en période de fort chômage.

On n'observe pas d'écart important dans les résultats en fonction de l'âge. Par contre, les hommes sont plus attirés par le statut d'indépendant, les grandes entreprises, le secteur privé alors que les femmes préfèrent le salariat, les petites entreprises et le secteur public.

Le rappel des résultats de 1997 montre toujours la pérennité des images et des choix. Il y a simplement un peu plus d'hésitations dans les réponses en 2005 et, à la dernière question, des souhaits légèrement plus forts de travail dans le secteur public.

5. Jusqu'à quel point êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes ?

	tout à fait d'accord	plutôt d'accord	ni d'accord, ni pas d'accord	plutôt pas d'accord	pas d'accord du tout	ne peut pas dire
- Les salariés ont plus de sécurité d'emploi que les personnes à leur compte	18	26	25	14	10	6
- Être salarié a plus d'influence sur la vie de famille qu'être à son compte	12	25	22	18	13	10

Cette question précise les représentations qu'ont les individus quant aux avantages et inconvénients de la situation salariale et indépendante. Le salariat semble à beaucoup donner plus de sécurité d'emploi que le travail à son compte. Plus on est âgé, plus on est convaincu par cette supériorité du travail salarié. Les indépendants sont les plus conscients de cet avantage. Si beaucoup choisiraient dans l'idéal d'être salarié (question 4), c'est probablement pour cela.

L'effet du statut professionnel sur la vie de famille est mesuré par une question assez imprécise sur son « degré d'influence ». On peut penser que la situation salariée est d'abord appréciée pour le temps qu'elle laisse disponible pour la vie de famille, alors que le travail à son compte est souvent lié à une durée très importante du temps de travail.

6. Et jusqu'à quel point approuvez-vous ou désapprouvez-vous les affirmations suivantes ?

	tout à fait d'accord	plutôt d'accord	ni d'accord, ni pas d'accord	plutôt pas d'accord	pas d'accord du tout	ne peut pas dire
- Les syndicats jouent un rôle très important pour la sécurité de l'emploi des salariés	15	27	27	13	12	7
- Sans syndicats, les conditions de travail des salariés seraient bien pire qu'elles ne sont	25	35	19	8	7	7

L'image des syndicats est globalement plutôt positive. Ils sont jugés relativement efficaces, d'abord pour la défense des conditions de travail, mais aussi quelque peu pour défendre les emplois.

Mais leur image est bien meilleure dans les générations âgées que chez les jeunes. Elle est aussi meilleure chez les salariés du public que chez les personnes travaillant dans le privé. Les plus réticents sont les travailleurs indépendants. L'image des syndicats est à peine meilleure au bas de l'échelle sociale et chez les ouvriers. Elle est par contre très dépendante de l'orientation politique, étant très positive à gauche et négative à droite.

7. Supposez qu'aujourd'hui, vous puissiez décider de votre situation professionnelle. Laquelle, parmi celles-ci, préféreriez-vous ?

	Résultat 2005	Rappel 1997
- un emploi à plein temps (35 heures ou plus par semaine).....	57	51
- un emploi à temps partiel (entre 15 et 34 heures par semaine).....	33	42
- un emploi avec moins de 15 heures par semaine.....	3	4
- pas d'emploi rémunéré du tout.....	1	2
- je ne peux pas dire.....	6	2

En situation de libre choix, une petite majorité choisirait aujourd'hui de faire un plein temps de travail, mais le travail à temps partiel semble assez attractif. Il a cependant perdu des adeptes depuis 1997. L'interprétation du phénomène est difficile, la question ayant légèrement changé pour tenir compte de l'évolution du code du travail. En 1997 la préférence était mesurée par rapport à un temps plein de 39 heures et un temps partiel entre 15 et 38 heures. Il est possible que le petit glissement en faveur du plein temps s'explique simplement par la mise en place de la semaine de 35 heures.

Par classes d'âge, ce sont les 35-49 ans qui sont les plus favorables au temps partiel, les jeunes et les plus vieux préférant le temps plein : ce sont probablement les charges familiales pesant sur la classe d'âge centrale qui expliquent cette différence. Les écarts selon le genre sont très importants : 75 % des hommes préfèrent un temps plein pour seulement 40 % de femmes. 55 % d'entre elles plébiscitent le temps partiel. On constate de petits écarts selon le statut professionnel : ceux qui travaillent dans le secteur public sont plus en faveur du temps partiel que les salariés du privé et les indépendants (les plus favorables au temps plein).

8. Avez-vous en ce moment un emploi rémunéré ?

- Oui 58 \Rightarrow Répondre aux questions 9 à 27.
Si vous avez actuellement un emploi rémunéré, merci de répondre aux questions 9 à 27 en pensant à votre emploi principal.
- Non 42 \Rightarrow Passer directement à la question 28

Pour toute la partie suivante du questionnaire, seuls répondent ceux qui ont actuellement l'expérience d'un travail rémunéré, soit 58 % de l'échantillon total (N=940 individus). Au moins 42 % sont donc non concernés par ces questions.

La même stratégie de questionnement existait en 1997. L'emploi rémunéré ne concernait alors que 53 % du total.

9. Pensez au nombre d'heures que vous travaillez et à l'argent que vous gagnez dans votre emploi principal, en comptant les heures supplémentaires. Si vous n'aviez que l'un des trois choix suivants, lequel préféreriez-vous ?

	Résultat 2005	Rappel 1997
- Travailler davantage d'heures et gagner plus d'argent	20	10
- Travailler le même nombre d'heures et gagner la même chose	30	31
- Travailler moins d'heures et gagner moins d'argent	4	6
- ne peut pas dire	5	5
- non concerné	42	47

Une large moitié des personnes qui travaillent semble satisfaite de sa situation et de l'équilibre entre son temps de travail et le niveau de salaire qu'il permet. Mais une assez forte minorité (nettement plus large qu'en 1997) souhaiterait travailler davantage pour gagner plus. Il est possible que la restriction de la semaine de travail à 35 heures ait généré des aspirations à un meilleur salaire grâce à des heures supplémentaires plus faciles à accepter.

Ceux qui veulent travailler plus pour gagner plus sont particulièrement nombreux parmi les travailleurs indépendants. Chez les salariés cette attitude est plus fréquente chez les ouvriers que chez les cadres. Ces derniers sont dans leur grande majorité satisfaits de l'équilibre entre leur temps de travail et leurs gains.

10. Pour chacune des phrases suivantes à propos de votre emploi principal , veuillez entourer un chiffre de manière à indiquer votre accord ou votre désaccord.

	tout à fait d'accord	plutôt d'accord	ni d'accord, ni pas d'accord	plutôt pas d'accord	pas d'accord du tout	Non concerné sans réponse
- J'ai la sécurité de mon emploi	14	14	10	8	9	45
- Mon salaire est élevé	1	6	13	20	16	44
- Mes possibilités de promotion sont élevées	1	5	12	16	21	45
- Mon travail est intéressant	15	25	9	4	4	44
- Je peux travailler de manière autonome	14	23	9	5	5	44
- Dans mon travail je peux aider d'autres personnes	14	22	10	5	4	45
- Mon travail est utile à la société	16	20	12	3	4	45
- Mon travail me donne la chance d'améliorer mes compétences	12	22	11	5	5	46

Ici, il ne s'agit plus de mesurer les aspirations des Français à l'égard du travail mais leur évaluation de leur situation actuelle. La grande conclusion qui se dégage est la dominante de satisfaction à l'égard de l'emploi. Quatre éléments apparaissent particulièrement positifs pour ceux qui travaillent : l'intérêt de leur tâche, l'autonomie dans leur travail, leur utilité sociale et l'amélioration de leurs compétences. Par contre des insatisfactions se manifestent : beaucoup trouvent que leur salaire est peu élevé et qu'ils n'ont pas beaucoup de possibilité de promotion. La sécurité du travail occupe une position intermédiaire : le sentiment de sécurité dans son emploi est admise par environ un travailleur sur 2 alors qu'un tiers sentent une insécurité et que les autres hésitent dans leur réponse.

La même question, avec de toutes petites différences de formulation, débouchait sur les mêmes conclusions générales en 1997.

Toutes ces qualités d'un travail sont un peu mieux perçues (et probablement plus effectives) dans les catégories favorisées de la population. De plus, les personnes travaillant dans le secteur public reconnaissent nettement plus que les autres la sécurité de leur travail, elles insistent sur l'utilité de leur emploi mais regrettent leur manque d'autonomie. Les travailleurs indépendants sont particulièrement nombreux à trouver leur travail intéressant et ils apprécient leur autonomie. Les différences de perception sont limitées selon le genre, même si les femmes semblent plus sensibles à l'utilité de leur travail pour les autres et la société. Les écarts selon les âges sont également faibles même si les jeunes sont particulièrement nombreux à apprécier les possibilités d'amélioration de leurs compétences grâce à leur travail.

11.A présent voici quelques questions supplémentaires à propos de vos conditions de travail. Entourez un chiffre pour chaque situation ci-dessous, afin d'indiquer si elle vous concerne fréquemment.

Combien de fois....	toujours	souvent	quelquefois	presque jamais	jamais	Non concerné sans réponse
... rentrez-vous chez vous épuisé après votre travail ?	6	22	25	4	1	44
... avez-vous à faire un travail physiquement dur ?	6	10	13	11	16	44
... trouvez-vous votre travail stressant ?	8	17	24	5	3	43
... travaillez-vous dans des conditions dangereuses ?	2	4	13	12	26	44

Concernant les conditions de travail, le sentiment d'épuisement et de stress sont mentionnés par un peu moins d'un travailleur sur deux. La difficulté physique du travail est moins fréquente. La conscience de faire un travail dangereux est peu répandue.

L'épuisement est davantage ressenti par les agriculteurs, les ouvriers et les employés. La difficulté physique est plus citée par les jeunes, les peu diplômés, au bas de l'échelle sociale. Elle est très prépondérante chez les agriculteurs. Par contre le stress au travail semble plus fort chez les personnes fortement diplômées et chez les cadres, beaucoup moins chez les employés et ouvriers. Le travail dangereux est plus souvent masculin, peu diplômés, au bas de l'échelle sociale (chez les agriculteurs et les ouvriers).

Une fois de plus, les réponses de 1997 se révèlent très voisines.

12. Laquelle de ces phrases décrit le mieux la manière dont vos horaires de travail sont décidés, c'est-à-dire les heures où vous commencez et finissez votre travail (et non pas votre nombre total d'heures de travail) ?

	Résultat 2005	Rappel 1997
- Les heures de début et de fin de travail sont fixées par mon employeur et je ne peux pas les changer moi-même.....	31	27
- Je peux décider de l'heure à laquelle je commence et finis mon travail, dans certaines limites	20	19
- Je suis entièrement libre de décider quand je commence et finis mon travail.....	6	6
- Non concerné / sans réponse	43	48

Un peu plus d'un travailleur sur deux, aussi bien en 2005 qu'en 1997, a des horaires fixes qu'il ne peut pas changer lui-même. Les autres ont assez souvent une certaine souplesse dans leurs horaires.

Cette souplesse est plus grande pour les hommes que pour les femmes, plus forte aussi pour les travailleurs âgés, fortement diplômés, en haut de l'échelle sociale, à leur compte. Au contraire, les trois quarts des ouvriers ne peuvent ne peuvent jouer sur leurs horaires, entièrement fixés.

13. Parmi les affirmations suivantes, laquelle décrit le mieux l'organisation de votre travail ?

- **Je suis libre** de décider comment mon travail quotidien est organisé..... 14
- Je peux décider comment mon travail quotidien est organisé, **dans certaines limites**..... 29
- **Je ne suis pas libre** de décider comment mon travail quotidien est organisé..... 13
- Non concerné / sans réponse 44

Un peu plus d'un travailleur sur deux a une certaine liberté d'organisation de son travail quotidien, alors qu'un petit quart se sent complètement contraint et le dernier quart complètement libre.

La libre organisation du travail est beaucoup plus importante pour le haut de l'échelle sociale, les personnes à fort niveau d'étude, chez les indépendants et les cadres.

14. Serait-il pour vous difficile de vous absenter une heure ou deux pendant vos heures de travail pour des besoins personnels ou familiaux ?

- pas difficile du tout..... 16
- pas trop difficile..... 21
- assez difficile 11
- très difficile..... 9
- non concerné/sans réponse 44

Pour les deux tiers des personnes concernées, il n'est pas du tout ou pas trop difficile de s'absenter un moment de son travail pour des besoins personnels ou familiaux.

15. Avez-vous l'impression que...

	toujours	souvent	quelquefois	presque jamais	jamais	Non concerné, sans réponse
... les nécessités de votre emploi gênent votre vie de famille ?	2	9	21	12	10	45
... les nécessités familiales gênent votre emploi ?	0	2	11	11	24	48

La conciliation entre emploi et vie familiale ne semble pas être un problème important. 20 % des travailleurs ont, toujours ou souvent, le sentiment que leur emploi empiète sur leur vie de famille. Étonnamment, cette impression est plus fréquente chez les hommes (26 %) que chez les femmes (17 %), chez les jeunes, chez les personnes ayant davantage d'enfants, en haut de l'échelle sociale, fortement diplômés.

Par contre, à peu près personne n'admet que les obligations familiales puissent parfois rendre plus problématique l'exercice d'un emploi...

16. Dans votre emploi actuel, quel usage pouvez-vous faire de votre expérience et de vos qualifications professionnelles passées ?

	Résultat 2005	Rappel 1997
- Pratiquement aucun usage	10	8
- Cela sert un peu	15	13
- Cela sert beaucoup	15	11
- C'est essentiel	15	17
- non concerné/sans réponse	45	49

L'utilisation de son expérience professionnelle passée semble utile à une partie assez importante des personnes concernées, qui ont donc plutôt l'impression d'avoir accumulé de l'expérience et probablement de pouvoir ainsi être plus efficaces dans leur travail. Elle est plus fréquemment reconnue chez les hommes, fortement diplômés, indépendants ou salariés du public.

Aucune modification n'est notable par rapport à 1997.

17. Si vous deviez rechercher un nouvel emploi, votre expérience et vos compétences professionnelles actuelles vous seraient :

- très utiles	23
- assez utiles	20
- peu utiles	9
- pas du tout utiles	3
- non concerné/sans réponse	46

Cette expérience et ces compétences professionnelles acquises sont massivement considérées comme un atout important pour la recherche d'un nouvel emploi. C'est encore un peu plus fort pour les hommes et les groupes favorisés. Étonnamment, les salariés du secteur public disent presque autant que ceux du privé et que les indépendants que les acquis de ces expériences seraient très utiles.

18. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous suivi une formation pour améliorer vos compétences professionnelles, soit sur le lieu de travail, soit ailleurs ?

- Oui.....	23
- Non.....	33
- non concerné/sans réponse.....	44

La formation professionnelle semble très développée puisque sur une seule année, 42 % des travailleurs déclarent avoir suivi une formation. Les pourcentages sont encore plus élevés chez les jeunes, en haut de l'échelle sociale et chez les fortement diplômés, chez les salariés du secteur public. 54 % des cadres supérieurs ont suivi une formation contre seulement 27 % des ouvriers.

19. D'une manière générale, comment décririez-vous les relations sur votre lieu de travail...

	très bonnes	assez bonnes	ni bonnes ni mauvaises	assez mauvaises	très mauvaises	non concerné, sans réponse
... entre la direction et les employés	8	19	18	6	3	47
<i>Rappel 1997</i>	8	19	16	5	1	51
... entre collègues de travail	15	27	9	2	0	47
<i>Rappel 1997</i>	13	24	9	2	1	51

Les rapports entre direction et employés sont plutôt considérés comme bons. Cette tendance est encore plus marquée chez les femmes, dans les catégories favorisées et les personnes classées politiquement à droite. On observe de gros écarts selon le statut professionnel : la vision la plus optimiste s'observe pour les travailleurs indépendants, puis chez ceux du secteur public et privé. Ce sont les personnes travaillant dans le secteur nationalisé qui donnent la vision la plus dégradée du climat social. Les cadres sont plus optimistes que les professions intermédiaires et les employés, eux-mêmes plus optimistes que les ouvriers.

Les rapports entre collègues de travail apparaissent franchement bons ; les jeunes sont les plus optimistes sur ces relations de travail. Il n'y a pratiquement pas d'écart selon les groupes socioprofessionnels.

Par rapport à 1997, il semble y avoir eu une très légère dégradation des rapports entre direction et employés et une très légère amélioration des relations entre collègues.

20. Êtes-vous satisfait ou insatisfait de votre emploi principal ?

	Résultat 2005	Rappel 1997
- complètement satisfait	5	6
- très satisfait	10	11
- assez satisfait	25	22
- ni satisfait, ni insatisfait	9	8
- assez insatisfait	4	4
- très insatisfait	2	1
- complètement insatisfait	1	0
- non concerné/sans réponse	44	48

Cette mesure globale de satisfaction à l'égard de son emploi résume ce qui vient d'être vu. Les Français sont assez satisfaits de leur situation professionnelle. Plus de 70 % se situent sur les trois plus hauts niveaux de satisfaction (avec cette échelle en 7 positions). Par rapport à 1997, la situation est très semblable, même s'il semble y avoir eu un très léger affaiblissement de la satisfaction.

Les écarts à la moyenne sont dans l'ensemble peu importants sauf pour le positionnement sur l'échelle sociale et les groupes socioprofessionnels. Alors que la satisfaction (prise comme une échelle de 1 à 7) est à 3.9 au bas de l'échelle sociale (1-2), elle est de 2.7 au sommet (niveau 7-10). Plus on se classe haut sur l'échelle sociale, plus on est satisfait de son travail. Par groupes socioprofessionnels, la plus forte insatisfaction est chez les ouvriers (3.5) suivis par les agriculteurs et les employés (3.2), les professions intermédiaires (3), les cadres supérieurs (2.7) et enfin les artisans, commerçants et chefs d'entreprise qui sont les plus satisfaits (2.2).

21. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas avec les phrases suivantes ?

	tout à fait d'accord	plutôt d'accord	ni d'accord, ni pas d'accord	plutôt pas d'accord	pas d'accord du tout	Non concerné, sans réponse
- Je désire travailler davantage que ce qui m'est demandé afin d'aider mon entreprise ou mon organisation à réussir	3	9	17	11	12	48
<i>Rappel 1997</i>	3	10	17	11	6	52
- Je suis fier de travailler pour mon entreprise ou mon organisation	8	22	16	3	4	47
<i>Rappel 1997</i>	8	20	16	4	2	51
- Je refuserais un emploi mieux payé afin de rester dans cette organisation	2	6	11	12	21	48
<i>Rappel 1997</i>	3	5	12	14	13	53

Beaucoup sont fiers de l'entreprise dans laquelle ils travaillent, mais cela ne conduit que rarement à travailler davantage que ce qui est demandé pour aider son organisation à réussir. Cette fierté ne va pas non plus jusqu'à rester dans ce travail si un travail mieux payé se présentait. Le zèle à l'égard de son employeur semble avoir d'ailleurs baissé depuis 1997.

Le volontarisme au travail (pour favoriser la réussite de l'entreprise) est plus fréquent chez les hommes, chez les indépendants et les salariés du secteur privé, chez les personnes au haut de l'échelle sociale, chez les plus satisfaits de leur travail, chez les personnes orientées à droite. Les relations sont assez semblables pour la fierté au travail qui est particulièrement fréquente chez les jeunes, les indépendants et les cadres, le haut de l'échelle sociale, les satisfaits de leur travail, les orientés à droite.

22. Pensez-vous qu'il vous serait difficile ou facile de trouver un emploi au moins aussi bon que celui que vous avez actuellement ?

- très facile 3
- assez facile 9
- ni facile ni difficile 16
- assez difficile 19
- très difficile 7
- non concerné/sans réponse 46

La conscience qu'il serait difficile de trouver un autre emploi, aussi intéressant que celui que l'on exerce, domine. Les écarts selon les catégories sociales sont plutôt restreints. Les ouvriers estiment plutôt moins difficile pour eux de retrouver un bon emploi que les cadres et les indépendants.

23. Pensez-vous qu'il serait difficile ou facile pour votre organisation de vous remplacer si vous la quittiez ?

- très facile	14
- assez facile	14
- ni facile ni difficile	15
- assez difficile	9
- très difficile	3
- non concerné/sans réponse	45

Par contre, beaucoup pensent que l'entreprise trouverait facilement une autre personne pour les remplacer. La conscience de la rareté des emplois disponible est évidemment forte.

24. Tout bien considéré, est-il possible ou pas que vous tentiez de trouver un emploi dans une autre entreprise ou organisation au cours des douze prochains mois ?

	Résultat 2005	Rappel 1997
- très possible	10	7
- possible	16	13
- impossible	13	14
- tout à fait impossible	11	15
- non concerné/sans réponse....	50	52

Malgré les difficultés du marché de l'emploi, environ un travailleur sur deux envisage de chercher un autre emploi dans l'année à venir (proportion plutôt croissante par rapport à 1997). Plus on est insatisfait de son travail, plus on désire en changer. Plus on est jeune, plus on envisage aussi une évolution. Au-delà de ces deux relations fortes, on observe que les souhaits de changements sont plus fréquents parmi les salariés du secteur privé, ils touchent un peu plus les personnes au bas de l'échelle sociale. Mais il n'y a pas d'écart significatif selon les groupes socioprofessionnels.

25. Dans quelle mesure êtes-vous inquiét, si vous l'êtes, de la possibilité de perdre votre emploi ?

	Résultat 2005	Rappel 1997
- Cela m'inquiète beaucoup	7	9
- Cela m'inquiète assez	8	7
- Cela m'inquiète un peu	18	15
- Cela ne m'inquiète pas du tout	23	20
- non concerné/sans réponse	43	49

Le désir de trouver éventuellement un nouvel emploi n'est pas directement lié aux inquiétudes que l'on a quant à un possible licenciement (le croisement des questions 25 et 24 le montre). Les inquiétudes sont plus fréquentes chez les travailleurs âgés, les personnes peu diplômées, au bas de l'échelle sociale, insatisfaites de leur travail.

Les inquiétudes sont un peu plus fortes en 2005 qu'en 1997.

26. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les déclarations suivantes ? Pour éviter le chômage...

	tout à fait d'accord	plutôt d'accord	ni d'accord, ni pas d'accord	plutôt pas d'accord	pas d'accord du tout	ne peut pas dire
... j'accepterais un emploi qui demande de nouvelles compétences	20	27	5	2	1	45
... j'accepterais une situation professionnelle moins payée	4	11	12	14	13	46
... j'accepterais un emploi temporaire	10	23	8	7	7	46
... je serais d'accord pour me déplacer davantage pour obtenir du travail	8	15	11	12	9	46

S'ils étaient en situation de perte d'emploi, quels sacrifices les enquêtés seraient-ils prêts à faire pour éviter le chômage ? Il n'y a pas refus de tout changement. Accepter un emploi qui demande davantage de compétences est évidemment largement admis, l'acquisition de nouvelles compétences étant considéré positivement. Une assez large majorité serait aussi prête à accepter un travail temporaire, voire des déplacements (domicile-travail) plus importants. Par contre, la possibilité d'une réduction de salaire est assez nettement rejetée.

27. En plus de votre emploi principal, faites-vous un autre travail pour avoir un revenu complémentaire ?

- Non51
- Oui, principalement comme salarié 2
- Oui, principalement à mon compte 1
- Oui, autre 3
- non concerné43

Les situations de cumul d'emplois sont rares : environ 10 % des travailleurs admettent être dans une situation de ce type, qui devrait en principe inclure le travail au noir (pour autant que les personnes concernées ont bien voulu le déclarer).

Si vous n'avez pas actuellement un travail rémunéré, veuillez répondre aux questions 28 à 36. Si vous avez actuellement un emploi rémunéré, allez directement à la question 37.

28. Avez-vous déjà eu un emploi rémunéré pendant une année ou plus ?

	Résultat 2005	Rappel 1997	
- Oui	35	37	⇒ Répondre aux questions 29 à 36
- Non	6	10	⇒ Passer directement à la question 31
- non concerné/SR	59	53	

Évidemment la plupart des Français qui n'ont pas actuellement un emploi en ont eu un autrefois. Ceux qui n'en ont jamais eu sont surtout des jeunes encore en études.

29. A quelle date votre dernier emploi rémunéré a-t-il pris fin ?

En /__ / __ / __ / __ /

(année)

30. Pour quelle raison principale cet emploi s'est-il terminé ?

	Résultat 2005	Rappel 1997
- J'ai atteint l'âge de la retraite	15	17
- J'ai pris ma retraite (ou pré-retraite) tôt, par choix personnel	4	4
- J'ai pris ma retraite (ou pré-retraite) tôt, mais pas par choix	2	2
- Je suis devenu (e) handicapé(e).....	1	2
- Mon lieu de travail a fermé.....	1	0
- J'ai été licencié.....	3	3
- Mon contrat de travail se terminait.....	4	3
- J'avais des responsabilités familiales	2	4
- Je me suis marié (e)	1	1
- non concerné/sans réponse.....	66	64

L'arrêt du dernier travail s'explique le plus souvent par l'âge de la retraite, qui peut quelquefois être volontairement devancé ou au contraire simplement subi. Mais évidemment certains ont aussi dû s'arrêter du fait d'un licenciement ou d'une fin de contrat à durée déterminée. Quelques cas sont aussi explicables par une évolution de la situation familiale. Les chiffres de 2005 sont très voisins de ceux de 1997.

31. Souhaiteriez-vous avoir un emploi rémunéré, soit à présent, soit dans le futur ?

	Résultat 2005	Rappel 1997
- Oui	16	21
- Non	21	23
- sans réponse	5	3
- non concerné	58	53

Une petite moitié de ceux qui sont aujourd'hui sans travail souhaitent en trouver un. Il s'agit d'une population constituée au deux-tiers par des femmes, au trois quarts par des personnes de moins de 50 ans. Ceux qui sont en cours d'études souhaitent évidemment pour la plupart trouver plus tard un emploi.

32. Pensez-vous possible ou impossible pour vous de trouver un emploi ?

	Résultat 2005	Rappel 1997
- tout à fait possible	7	7
- possible	11	16
- impossible	6	7
- tout à fait impossible.....	7	8
- sans réponse.....	11	9
- non concerné.....	58	53

L'espoir de trouver un emploi existe chez environ 60 % de ceux qui n'ont pas d'emploi, sans grand changement par rapport à 1997. L'espoir décroît fortement au fur et à mesure que l'on vieillit.

33. Recherchez-vous actuellement un emploi ?

	Résultat 2005	Rappel 1997
- Oui.....	8	9
- Non.....	30	35
- sans réponse.....	4	3
- non concerné.....	58	53

On a là une estimation du chômage au sens de la population disponible à la recherche d'un emploi. Si on rapporte ce chiffre de 8 % de la population totale aux seuls actifs, le taux de chômage aurait été de 12,5 % au moment de l'enquête, ce qui est plus élevé que le taux enregistré par l'INSEE (9,6 en décembre 2005). Le pourcentage de femmes est très important dans cette population en recherche d'emploi. Il s'agit évidemment de personnes en âge de travailler (moins de 65 ans).

34. En pensant aux douze derniers mois, avez-vous fait l'une ou l'autre des démarches suivantes pour trouver un emploi ?

	non		oui, 1 ou 2 fois		oui, plus de 2 fois		Sans réponse		non concerné	
	2005	1997	2005	1997	2005	1997	2005	1997	2005	1997
- Vous inscrire à l'ANPE	20	25	6	6	2	2	14	15	58	53
- Vous inscrire dans une agence d'intérim	21	27	3	2	2	2	16	17	58	53
- Répondre à des offres d'emplois	19	22	4	5	3	4	16	16	58	53
- Passer une annonce de recherche d'emploi dans un journal	24	28	1	2	1	1	16	17	58	53
- Candidater spontanément auprès d'employeurs	19	22	4	5	4	4	15	16	58	53
- Demander à des parents, amis ou collègues de vous aider à trouver un emploi	19	22	5	6	3	4	15	16	58	52

Le tableau isole non plus ceux qui se déclarent à la recherche d'un emploi mais ceux qui ont fait des démarches concrètes pour en trouver un (les deux colonnes « oui »). En fait environ 85 % des personnes à la recherche d'un emploi sont inscrites à l'ANPE et font aussi assez souvent d'autres démarches pour en trouver un travail.

La situation ne semble pas avoir sensiblement évolué depuis 1997.

35. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous suivi une formation pour améliorer vos compétences professionnelles ?

- Oui.....	5
- Non.....	29
- sans réponse.....	8
- non concerné/sans réponse.....	66

Plus de la moitié des personnes en recherche d'emploi semblent avoir suivi une formation au cours de l'année écoulée. Les employés ont tout particulièrement bénéficié de ces formations.

36. Quelle est votre source principale de revenus ou de ressource ?

	Résultat 2005	Rappel 1997
- Une retraite (privée ou publique)	23	24
- Des allocations chômage	4	3
- Votre conjoint ou partenaire	5	9
- D'autres membres de votre famille	2	5
- L'assistance sociale ou des aides publiques	1	1
- Un travail occasionnel	1	0
- Autre	4	3
- non concerné/sans réponse	60	54

37. Jusqu'à quel point êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les déclarations suivantes ? Je me considère comme quelqu'un qui

	tout à fait d'accord	plutôt d'accord	ni d'accord, ni pas d'accord	plutôt pas d'accord	pas d'accord du tout	ne peut pas dire
... est réservé	14	31	36	17	9	13
... est généralement confiant	11	46	20	10	2	12
... travaille consciencieusement	44	43	3	1	0	9
... est détendu, maîtrise bien le stress	9	31	27	16	4	12
... a une imagination active	16	39	23	7	1	14
... est ouvert et sociable	32	44	11	2	0	10
... tend à critiquer les autres	1	9	27	28	21	14
... tend à être paresseux	1	5	10	24	47	13
... devient facilement nerveux	4	20	23	22	18	13
... a peu de sens artistique	8	16	22	18	21	16

Cette question permet de dresser un portrait psychologique des enquêtés à partir de leurs propres réponses. Il est donc normal que dominant nettement des qualités. 87 % des Français se considèrent comme consciencieux dans leur travail, 76 % s'estiment ouverts et sociables, 57 % confiants, 55 % imaginatifs, 45 % réservés, 40 % détendus. A l'inverse seulement 6 % se reconnaissent comme paresseux. Il pourrait être intéressant de chercher si les auto-évaluations psychologiques ici enregistrées entretiennent des relations fortes avec le sens du travail, tel qu'il est mesuré dans l'enquête.

Commentaires assurés par Pierre Bréchon,
professeur à l'Institut d'études politiques de Grenoble,
chercheur au laboratoire PACTE/CNRS

Annexe méthodologique sur la réalisation de l'enquête

L'enquête International Social Survey Programme (ISSP) est réalisée chaque année dans près de quarante pays dans le monde, avec un questionnaire commun, collectivement mis au point. En France, l'enquête est pilotée par une équipe d'universitaires et de chercheurs (CNRS, FNSP et autres organismes).

Chaque enquête annuelle correspond à un thème particulier.

Le questionnaire est adressé par voie postale à un échantillon aléatoire de ménages. Une relance est envoyée au bout d'un mois.

On a obtenu en 2005 1620 réponses valides. En 1997, année où l'enquête portait aussi sur le sens du travail, il y avait eu seulement 1011 réponses valides (sans relance).

Les échantillons sont redressés, en 2005 comme en 1997, en fonction du genre, de l'âge et de la catégorie socioprofessionnelle.